

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

A la recherche d'un visage...

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1982, tome 78, p. 108-113

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Une page de vie : chez les Sœurs de S. Maurice

A la recherche d'un visage...

Nous accueillons chaque année dans notre pensionnat des élèves venues de tous les cantons de Suisse alémanique. Un des buts de leur séjour à La Pelouse est l'acquisition de bonnes connaissances en français. Mais ce but n'est pas le seul, il n'est même pas prioritaire ; de par notre vocation communautaire, nous voulons fournir aux jeunes qui nous sont confiées, le cadre le plus favorable possible à leur épanouissement humain et à une vraie expérience de foi.

C'est pour cette dernière raison qu'en plus d'une retraite annuelle de trois jours, nos élèves ont la possibilité de participer à l'Eucharistie, de faire partie d'un groupe biblique ou d'un groupe de prière.

Cette année, nous avons été agréablement surprises par la disponibilité de nos élèves et même par leur goût pour la prière et le silence. Pourtant nous avons en même temps constaté la pauvreté et même l'inexistence de leur « bagage » religieux : savent-elles à qui elles s'adressent dans leurs prières, connaissent-elles le visage de ce Dieu qu'elles invoquent ?

Ces questions se sont imposées à nous. Elles nous ont poussées à réaliser une expérience inédite ; il s'agissait en effet d'offrir à nos élèves un temps assez long pour tenter, avec elles, de dessiner le VISAGE de leur interlocuteur, LE VISAGE DE JESUS-CHRIST.

Voici brièvement **les grandes lignes** de nos trois jours de réflexion avec les textes bibliques qui les ont inspirés et les conclusions auxquelles nous voulions arriver.

Les textes bibliques

1. JESUS PARTICIPE A LA JOIE DES HOMMES

Texte biblique : Les Noces de Cana, Jn 2, 1-12

Conclusions :

- rien de ce qui fait ma joie et mon bonheur n'est étranger au Christ.
- en changeant l'eau en vin, Jésus manifeste son désir de nous rendre heureux.

2. JESUS ET LA SOUFFRANCE

Textes bibliques : Résurrection du fils de la veuve de Naïm, Lc 7, 11-17
Parabole de l'ivraie, Mt 13, 24-30

Conclusions :

- à partir de Lc 7, 11-17 : Jésus est bouleversé (pris aux entrailles) par tout ce qui mutilé l'homme, par tout ce qui le prive de la communion. Jésus est bouleversé par ma propre souffrance ; plus jamais je ne pourrai l'accuser d'être la cause de ma souffrance ou de celle du monde. Plus jamais je ne pourrai l'accuser d'indifférence.
- à partir de Mt 13, 24-30 : Dieu n'est pas l'auteur du mal ; il y a un ennemi, Satan. Lui est le père du mal.
Pourtant au cœur de notre monde aux prises avec le mal il y a une espérance invincible, car Jésus nous le dit : Le Père est le maître de la moisson et un jour il détruira le mal pour toujours.

3. JESUS NOUS DIT QUI EST DIEU

Texte biblique : La parabole de l'enfant prodigue, Lc 15, 11-32

Conclusions :

notre Dieu a un nom, celui de PERE :

- son respect pour notre liberté est immense ;
- son attente est inlassable : il guette jour et nuit le retour de l'enfant qui l'a quitté ;
- il n'est pas le Dieu du Passé mais celui du Présent et de l'Avenir ;
- son pardon est sans restriction ;
- sa tendresse est sans borne : toujours il veut combler ses enfants au-delà de leurs désirs ;
- notre Dieu enfin est vulnérable : il souffre de ne pas être connu et aimé en vérité.

4. JESUS NOUS APPELLE A LE SUIVRE

Textes bibliques : Appel de Lévi, Mc 2, 13-14
L'homme riche, Mc 10, 17-22

Conclusions :

Jésus appelle dans la liberté.

Que signifie concrètement « suivre » ?

Mieux réaliser que ne pas le suivre, une fois qu'on l'a rencontré, laisse dans la tristesse...

5. JESUS EST TOUJOURS AVEC NOUS

Textes bibliques : 1 Co 11, 23-25 : présence eucharistique
Mt 25, 31-40 : présence dans les pauvres

Conclusions :

- aujourd'hui notre situation est meilleure que celle des contemporains du Christ, car sa présence est sans limite.
Il est présent dans l'Eucharistie, en chaque homme, en priorité dans tous les pauvres.
- réaliser ces différentes formes de présence du Seigneur Ressuscité.
Se réjouir parce que nous ne sommes jamais seuls.

Le déroulement des journées

Comment allions-nous nous servir de ces différents textes pour que ces journées soient les plus variées et les plus « efficaces » possible ?

- Nous avons renoncé au style « conférence » car il nous semblait peu approprié à des filles de cet âge (16-17 ans).

Les travaux **en** petits **groupes** nous ont paru plus favorables :

- à une réelle participation ;
- à une confrontation personnelle avec des textes bibliques souvent inconnus ou mal connus ;
- à une appropriation véritable et précise.

- Cependant, ces rencontres n'étaient pas suffisantes : pour que la Parole de Dieu puisse s'incarner, il faut **des temps de prière et de réflexion personnelles**; chaque travail de groupe était donc suivi d'un temps libre pendant lequel l'élève avait à sa disposition des questions, des textes et des prières pour la guider.

- Ce Christ que nous découvrons petit à petit au fil des discussions et, espérons-le, pendant les temps de réflexion et de prière personnelles, **nous avons voulu le célébrer**. C'est ainsi que nous nous sommes réunies une fois par jour pour une liturgie commune :

- à la fin de la première matinée, nous avons mis l'accent sur la joie à la suite de l'étude des Noces de Cana ; joie de savoir le Christ ami, présent à notre bonheur, à nos fêtes.
- une célébration pénitentielle a trouvé sa place à la fin de la deuxième journée. Dans un premier temps, nous y avons contemplé le visage du Christ découvert à travers les textes évangéliques et nous avons rendu grâce pour une telle présence. Dans un deuxième temps, nous nous sommes reconnus pécheurs. (Des questions nous y aidaient.) Cette célébration pénitentielle orientait les participantes vers la confession individuelle ; les élèves qui le désiraient pouvaient en effet rencontrer un prêtre dans la soirée.
- une célébration eucharistique enfin a clôturé nos trois jours de réflexion ; célébration préparée et animée en grande partie par les élèves elles-mêmes.

Un spectacle et un film se sont intégrés harmonieusement dans nos journées : nous avons pu assister au spectacle de Michel Orphelin : **Un soleil en pleine nuit**, retraçant, en l'actualisant, la vie de saint François d'Assise, puis le dernier après-midi, au film évoquant le martyre de saint Thomas More, **Un homme pour l'éternité**.

Ces deux séances illustraient à merveille les conséquences d'une rencontre avec le Christ, d'un « suivre » qui va jusqu'à l'identification à ses souffrances et à sa mort.

Quelques conclusions

Pour nos élèves

D'après les échos que nous avons pu recueillir auprès des élèves ce fut un moment important de leur vie au pensionnat ; pour beaucoup une prise de contact existentielle avec la Parole de Dieu (éclairant surtout le problème du mal et de la souffrance et le visage du Père).

Nous avons été frappées par la qualité du silence observé dans la maison et par le sérieux avec lequel elles ont profité du temps libre qui leur était proposé.

Les célébrations liturgiques ont certainement marqué le point culminant de nos journées. C'est aussi un peu ce que nous espérions...

Pour nous

Ces journées et leur préparation nous ont révélé plusieurs choses :

- d'abord que nous avons beaucoup de chance de pouvoir travailler ensemble, entre sœurs, sans tension ni heurt. Nous avons découvert, au cours de la préparation, que notre « théologie » était vraiment commune et qu'un même désir de faire connaître et aimer le Christ Jésus nous habitait.
- cette expérience constituait également un test : étions-nous capables d'animer de telles journées ? Le test a été concluant. Il suffisait peut-être d'un grain de folie et d'audace !

- nous avons aussi réalisé une fois de plus combien la tâche est immense : Le Christ est si peu connu ! Nous avons compris que **tout faire, tout oser** pour le révéler faisait partie intégrante de notre vocation.
- nous avons expérimenté enfin **la force de nos liens fraternels** : cette première expérience n'a pas été l'affaire de quelques sœurs, mais bien celle de toute la communauté. Nous avons conscience que les sœurs qui ont prié pour nos élèves et pour la réussite de ces journées sont les principales servantes de la grâce et de notre joie.

Des Sœurs de S. Maurice